

## LA PREMIÈRE APOCALYPSE DE JACQUES (NH V, 3)

C'est le Seigneur qui m'a parlé.

«Vois donc, me dit-il, le plein accomplissement de ma rédemption. Je t'ai signalé ces choses, Jacques, mon frère, —en fait ce n'est pas par hasard que je t'ai appelé mon frère, alors que tu n'es pas mon frère selon la matière, et je ne suis pas non plus dans l'ignorance en ce qui te concerne, —en sorte que, si je te donne un signe, tu comprendras. Alors, écoute! Rien n'existait sauf Celui-qui-est, Il est innommable et ineffable. Moi aussi, je suis innommable, sorti de Celui-qui-est, tout comme on m'a donné un nombre de noms, tous deux nous sommes sortis de Celui-qui-est, mais moi, j'existe avant toi.

Puisque tu as questionné au sujet de la féminité: la féminité existait; mais la féminité n'était pas préexistante. Et elle s'est préparé des puissances et des dieux. Mais elle n'existait pas quand je suis sorti, car je suis une image de Celui-qui-est. Or, j'ai amené au dehors son image, afin que les fils de Celui-qui-est sachent quelles choses leur sont propres et quelles choses leur sont étrangères. Voici, je vais tout te révéler de ce mystère. Car on me saisira après-demain, mais ma rédemption sera proche».

Jacques dit: «Rabbi, tu as dit: "On me saisira". Mais moi que pourrai-je faire?»

Il me dit: «Ne crains pas, Jacques! Toi aussi, on te saisira. Mais sépare-toi de Jérusalem. C'est elle en effet qui donne la coupe d'amertume en tout temps aux fils de la lumière. C'est un lieu de séjour pour un grand nombre d'archontes. Mais ta rédemption sera rachetée d'eux. Afin que tu comprendras qui ils sont et de quelle sorte ils sont, tu vas fuir. Et entends: ils ne sont pas des dieux, mais des archontes. Ces douze [. . . . .] [. . . . .] [. . . . .] en bas [...] archontes [...] sur sa propre hebdomade».

Jacques dit: «Rabbi, y a-t-il donc douze hebdomades et non pas sept, comme c'est le cas dans les Écritures?»

Le Seigneur dit: «Jacques, celui qui a parlé au sujet de cette Écriture n'en savait pas plus long. Mais moi, je te révélerai ce qui est sorti de l'Innombrable —je donnerai un signe au sujet de leur nombre— et ce qui est sorti de l'Incommensurable —je donnerai un signe au sujet de leur mesure—».

Jacques dit: «Quoi donc, Rabbi? Voici que j'ai perçu leur nombre: il y a soixante-douze vases».

Le Seigneur dit: «Ce sont là les soixante-douze cieux, qui sont leurs subordonnés. Ce sont toutes les puissances de leur pouvoir; et ils ont été établis par eux et ce sont eux qui furent distribués partout, se trouvant sous l'autorité des douze archontes. Inférieure, la puissance parmi eux se créa des anges et des armées innombrables. Or, à Celui-qui-est on donna [. . . . .] [. . . . .] à cause de [. . . . .]. Celui-qui-est [. . . . .] ils sont innombrables. Si tu veux les compter maintenant, tu ne le pourras pas jusqu'à ce que tu rejettes de toi la pensée aveugle, cette attache charnelle qui t'encercle. Et c'est alors que tu parviendras à Celui-qui-est. Et alors tu ne seras plus Jacques, mais toi tu seras Celui-qui-est. Et tous ceux qui sont innombrables auront tous été nommés».

Jacques dit: «Rabbi, comment donc parviendrai-je à Celui-qui-est, alors que toutes ces puissances et ces armées sont contre moi?»

Il me dit: «Ce n'est pas contre toi seul que ces puissances sont armées, mais elles sont armées contre d'autres. C'est contre moi que ces puissances sont armées, et elles sont armées avec d'autres puissances. Mais c'est en vue d'un jugement qu'elles sont armées contre moi. Elles n'ont pas [...] à moi en [...] par eux [...]. En ce lieu [...] souffrances. Je vais [ ] en eux [ . ]. Il [...] et je ne les réprimanderai pas. Mais il y aura en moi un silence et un mystère caché. Et je suis pusillanime devant leur colère».

Jacques dit: «Rabbi, s'ils s'arment contre toi, n'y a-t-il pas de blâme? Tu es venu avec la connaissance pour corriger leur inconscience. Tu es venu avec la mémoire, pour corriger leur ignorance. Mais je me faisais des soucis à cause de toi. Car tu es descendu vers une grande inconnaissance, mais tu n'en as pas été souillé du tout. Car tu es descendu vers une absence de souvenir et tu conservais ta mémoire. Tu as marché dans la fange. Et tu n'as pas été enseveli dans leur borbier, et ils ne te saisissaient pas. Et je n'étais pas comme eux; mais je me suis revêtu de tout ce qui était leur. Il y a en moi une inconscience, et cependant je me souviens des choses qui ne sont pas leurs. Il y a en moi une ignorance et je suis dans leur [ . . . . ] la merveille de leur connaissance [ . . . . . ] pas dans leurs souffrances [ . . . . . ]. Mais j'ai pris peur, [ . . . . ] car ils dominent. Que feront-ils? Que pourrai-je dire? Ou quelle parole pourrai-je dire afin de leur échapper?»

Le Seigneur dit: «Jacques, je loue ton intelligence et ta crainte. Si tu continues à t'affliger, ne te fais de souci pour rien d'autre que ta rédemption. Car voici que je vais accomplir cette destinée sur cette terre, comme je l'ai dit du haut des cieux. Et je te révélerai ta rédemption».

Jacques dit: «Rabbi, comment après ces choses, te manifesteras-tu à nous de nouveau? Après qu'ils t'aurent saisi et que tu auras accompli cette destinée, alors tu remonteras vers Celui-qui-est!»

Le Seigneur dit: «Jacques, après ces choses, je te manifesterai toute chose; non pas à cause de toi seul mais à cause de l'incroyance des hommes, afin que la foi soit en eux. Car une multitude parviendra à la foi et ils croîtront dans [ . . . . . ] jusqu'à [ . . . . . ].

Et, après cela, je me manifesterai pour confondre les archontes. Et je leur manifesterai de Celui-ci qu'il est insaisissable. S'ils le saisissent, alors il aura le dessus sur chacun d'eux. Or maintenant, je vais partir. Souviens-toi des choses que j'ai dites; et qu'elles montent dans ton cour».

Jacques dit: «Seigneur, je me hâterai, comme tu l'as dit».

Le Seigneur le salua et accomplit les choses qui convenaient. Lorsque Jacques entendit parler de ses souffrances, il fut très affligé. Ils attendaient le signe de sa venue. Or, il vint après plusieurs jours. Et Jacques marchait sur la montagne appelée Gaugèlan, avec ses disciples qui l'écoutaient, affligés, et il ne savait pas qu'il existe un Paraclet, disant: «C'est [ . . . . . ] second [ . . . . ]. La foule se dispersa et Jacques demeura sur place en priant comme c'était sa coutume. Et le Seigneur lui apparut.

Alors il cessa la prière, l'embrassa et lui donna un baiser, en disant: «Rabbi, je t'ai trouvé! J'ai entendu parler des souffrances que tu as endurées; et j'ai été très affligé, car ma

compassion, tu la connais. C'est pourquoi, réfléchissant, je voulais ne plus voir ce peuple. Ils seront jugés à cause de ces choses qu'ils ont faites. Car ces choses qu'ils ont faites sont contraires à ce qui convient».

Le Seigneur dit: «Jacques, ne te fais pas de souci à mon sujet ni au sujet de ce peuple. C'est moi celui qui existait en moi. En aucun temps je n'ai souffert aucunement, et je n'ai pas été affligé. Et ce peuple ne m'a fait aucun mal. Mais cela était infligé à un type des archontes et il convenait qu'il fût détruit par eux. Mais les archontes n'ont pas [. . .] celui qui a accompli, mais comme elle [...] il s'est irrité contre toi, le dieu juste, puisque tu étais un serviteur pour lui.

C'est pourquoi tu as ce nom de Jacques le Juste. Tu vois comment tu deviendras sobre, toi qui m'as vu, et as cessé cette prière. Puisque tu es un juste de Dieu, que tu m'as embrassé et que tu m'as donné un baiser, en vérité je te le dis, tu as soulevé une grande colère et une fureur contre toi. Mais cela est arrivé de sorte que ces autres existent».

Or, Jacques était pusillanime et en larmes. Et il fut très affligé. Et ils s'assirent tous les deux sur une pierre.

Le Seigneur lui dit: «Jacques, ainsi tu subiras ces souffrances. Mais ne sois pas triste. Car la chair est pusillanime. Elle recevra ce qui a été établi pour elle. Mais quant à toi, ne sois pas pusillanime et n'aies pas peur». Le Seigneur termina.

Or, lorsque Jacques eut entendu ces choses, il essuya les larmes qui étaient sur ses yeux, et très amer, [. . . . .] qui est [. . . . .].

Le Seigneur lui dit: «Jacques, voici, je te révélerai ta rédemption. Si on te saisit, et si tu subis ces souffrances, une multitude s'armera contre toi, pour te saisir. Et surtout, trois d'entre eux te saisiront —ceux qui siègent comme péagers, non seulement exigeant le péage, mais prenant aussi les âmes par vol.

Si donc tu viens à tomber entre leurs mains, l'un d'entre eux, leur gardien, te dira: “Qui es-tu ?” ou “d'où es-tu ?”. Tu lui diras: “Moi, je suis un fils, et je suis issu du père”. Il te dira: “Quelle sorte de fils es-tu, et à quel père appartiens-tu?”. Tu lui diras: “Je suis issu du Père qui est préexistant et je suis un fils dans le préexistant”.

Lorsqu'il te dira: “Et pourquoi es-tu venu?”. Tu lui diras: “Je suis venu dans le Préexistant, afin de voir les choses qui sont nôtres, celles qui sont devenues étrangères”. Il te dira: “Quel genre de choses étrangères sont-elles?”.

Tu lui diras: “Elles ne sont pas tout à fait étrangères, mais elles sont issues d'Achamôth, qui est la femme. Et ces choses, elle les a créées lorsqu'elle fit descendre cette race du Préexistant. Ce ne sont donc pas des choses étrangères; mais des nôtres. Elles sont nôtres en effet, parce que celle qui est leur maîtresse est issue du Préexistant. Elles sont cependant des choses étrangères, en ce que le Préexistant ne s'est pas uni à elle avant qu'elle ne les créât”.

Lorsqu'il te dira encore: “Où iras-tu?”, tu lui diras: “À l'endroit d'où je suis sorti, là je retournerai”. Et si tu dis ces choses, tu échapperas à leurs attaques. Et si tu tombes entre les mains de ces trois saisisseurs, qui prennent les âmes par vol, en cet endroit, pour les [...], tu leur diras: “Je suis un vase plus précieux que la femme, Achamôth qui

est votre mère. Car tant qu'elle est ignorante de sa racine, vous-mêmes, vous ne serez plus dégrisés”.

Mais moi, j'en appellerai à la connaissance incorruptible, qui est Sophia qui est dans le Père, et est la mère d'Achamôth. Achamôth n'a pas eu de père, ni de conjoint mâle; mais c'est une femme issue d'une femme. Elle vous a créés sans conjoint mâle, étant seule, et dans l'ignorance des choses qui concernent sa mère, pensant qu'elle seule existait. Mais moi, je crierai vers sa mère”.

Et alors ils seront troublés et ils blâmeront leur racine et la race de leur mère. Mais toi, tu monteras vers les choses qui sont tiennes, ayant rejeté leurs liens loin de toi, c'est-à-dire, l'âme (*la ligne 29 manque*) le Préexistant. Ils sont un type des douze disciples et des douze paires [. . . .]. Achamôth, qu'on traduit par “Sophia”.

Et moi, qui je suis, et qui est la Sophia incorruptible par qui tu seras racheté et qui sont tous les fils de Celui-qui-est, —ces choses qu'ils ont connues, et qu'ils ont cachées en eux— tu les cacheras en toi, et tu garderas le silence, mais tu les révéleras à Addaï.

Quand tu partiras, on fera aussitôt la guerre contre cette terre. Pleure donc sur celui qui se trouve dans Jérusalem! Mais qu'Addaï porte ces choses dans son cour. Dans la dixième année, Addaï s'assiera et les écrira. Et lorsqu'il les écrira, [. . . .] [. . .] et elles seront données [. . . . .] il a le [ ] (*les lignes 27 à 29 manquent*) au premier [...] qu'on nomme Lévi.

Alors il apportera sans parole [. . .]. D'après ce qui a été prophétisé, il épousera une femme hors de Jérusalem, dans son [. . . .] et il engendrera deux fils d'elle. Ils hériteront ces choses ainsi que la compréhension de Celui qui excède toute hauteur: et ils recevront, pour eux- mêmes, de son intelligence.

Or, c'est le plus jeune qui est le plus grand d'entre eux. Et que ces choses demeurent cachées en lui jusqu'à ce qu'il parvienne à l'âge de dix-sept ans (*les lignes 25 à 29 manquent*) (*les lignes 1 et 2 manquent*) [. . . . .] [. . . . .] commencement [. . . .] [. . . . .] [. . . .] par eux. Il sera poursuivi beaucoup par ses compagnons de [...], il sera proclamé par eux, et cette parole, il la proclamera. Alors elle sera une semence de salut».

Jacques dit: «Moi, je suis encouragé par tes propos et ils sont un réconfort pour mon âme. Cette autre chose encore, je te la demande: qui sont ces sept femmes, qui devinrent tes disciples? Et voici que toutes les femmes te bénissent! Moi aussi je suis émerveillé de voir comment des vases sans force sont devenues fortes par la perception qui est en elles».

Le Seigneur dit: «Tu [.....] bien (*les lignes 25 à 29 manquent*) (*les lignes 1 et 2 manquent*) [. . .] un esprit de [...], un esprit de pensée, un esprit de conseil et de [...], un esprit de [. . .], un esprit de connaissance, un esprit de crainte.

Lorsque nous eûmes traversé l'espace céleste de cet archonte, qu'on appelle Adonaïos, alors, nous le [. . . .] et voici qu'il était ignorant! Et lorsque je fus passé par lui, il se figura que j'étais son fils. Il me fit grâce à ce moment, comme étant son fils.

Et alors, avant que moi je ne me manifeste en ce lieu-ci, il les a jetées dans ce peuple. Mais de celui-ci, les prophètes n'ont pas [.....] (*les lignes 24 à 29 manquent*) (*les lignes 1 et 2 manquent*) [ . . . . . ] [ . . . . . ] sur toi.

Jacques dit: «Rabbi, je [ . . . ] [ . . . ] à moi [ . . . . . ] tous ensemble. Qui sont-ils en eux plus que [ . . . ] [ . . . ] ?»

Le Seigneur dit: «Jacques, je te loue de la minutie de ton [ . . . ], les paroles, alors qu'il [ . . . ] sur le [ . . . ]. Jette en effet loin de toi la coupe, c'est-à-dire, l'amertume. Car aucun des archontes ne tient contre toi. En effet, tu as commencé de connaître leurs racines depuis le commencement jusqu'à la fin. Jette loin de toi toute illégalité, et fais attention, de peur qu'ils ne soient jaloux de toi. Si tu dis ces paroles de cette perception, encourage ces quatre: Salomé, et Mariam, et Marthe et Arsinoé (*les lignes 27 à 29 manquent*) (*les lignes 1 à 5 manquent*) [ . . . . . ], puisqu'il saisit des [ . . . . . ] et ceux-là il les offre comme des holocaustes et des oblations. Mais moi, je ne [ . . . . . ] pas de cette façon, mais je présenterai des prémices, des choses impérissables en haut [ . . . . . ] afin que soit manifestée la puissance de Dieu. Le corruptible est monté vers l'incorruptible et l'œuvre de la féminité est parvenue jusqu'à l'œuvre de cette virilité».

Jacques dit: «Rabbi, c'est donc dans ces trois choses que leur [ . . . ] a été jeté. Car ils ont été méprisés et persécutés [ . . . ] (*les lignes 24 à 29 manquent*)

Le Seigneur dit: «Jacques, (*les lignes 2 à 4 manquent*) [ . . . . . ]. Voici, je t'ai accordé toutes choses. Je n'ai [ . . . ] de personne [ . . . . . ] car tu as reçu les prémices de la connaissance. Et tu sais maintenant quel est le lieu où tu marcheras. Tu trouveras [ . . . ]. Or, moi, je sortirai d'ici-bas, et je manifesterai qu'ils ont cru en toi, afin qu'ils soient encouragés, pour leur bénédiction et leur salut et que cette manifestation se réalise».

Et Jacques alla à ce moment-là, immédiatement, et il réprimanda les douze; et il jeta hors d'eux leur satisfaction au sujet du cheminement de la connaissance (*les lignes 25 à 29 manquent*) (*les lignes 1 à 6 manquent*) [ . . . . . ].

Et la plupart des juges, lorsqu'ils virent qu'aucune accusation ne pesait sur lui, ils le laissèrent aller. Mais le reste du peuple se saisit de lui en disant et en se levant: «Retirons celui-là de cette terre, car il n'est pas digne de la vie!»

Ceux-là, donc eurent peur. Ils se levèrent en disant: «Nous n'avons pas part à ce sang, car si un homme juste va périr, c'est par une injustice». Jacques partit afin de [ . . . ] (*les lignes 23 à 28 manquent*) (*les lignes 1 à 6 manquent*) hors de [ . . . . . ] car [ . . . . . ] lui [ . . . . . ].